

ait aussi de Lamothe, seulement son nom s'écrivait d'une autre façon... en deux mots, je crois. Peut-être bien son prénom était-il Henri. Plusieurs fois des confusions avaient eu lieu entre nous, pour des lettres, des paquets. Je me souviens, à présent, qu'il a été tué l'année dernière. Veuillez m'excuser; vous êtes évidemment la veuve de mon camarade. C'est une déplorable erreur qui s'est produite, je ne puis comprendre par quelle fatalité...

—C'est la faute d'Urbain! grondait M. de Lamothe: il a agi avec une précipitation, une légèreté, dont je suis victime! Nous qui vivions si tranquilles jusqu'à ton arrivée! Moi qui étais habitué, maintenant, à ta veuve et à ton enfant! Et Mme Grelan-Fleuri qui va venir!

Le désarroi était en effet complet. Liliane, frissonnante, s'était adossée au mur pour se soutenir, et ses lèvres blanches tremblaient.

—Ma pauvre enfant, dit Urbain en lui prenant la main, c'est à vous que je dois demander pardon si, en quoi que ce soit, j'ai pu contribuer à ce qui arrive aujourd'hui; mais je crois que tout autre à ma place aurait agi comme j'ai agi. Comment aurais-je pu songer à contrôler des renseignements fournis par le ministère de la guerre, surtout dans un moment de pareille douleur? Pardonnez-moi, pardonnez-nous —la voix d'Urbain tremblait,—vous savez combien votre enfant m'est cher!

Un coup de sonnette discret, bien élevé, révéla l'arrivée de Mme Grelan-Fleuri.

—Que faire? que faire? gémissait M. de Lamothe.

—Faire comme si de rien n'était, répliqua Henri, ne rien dire de mon retour, et nous donner le temps d'aviser à ce que nous devons résoudre dans une situation aussi difficile. Je vais dîner dehors et j'emmène Urbain qui est incapable de faire bonne contenance.

Entraîné par son frère, le pauvre Urbain, grelottant, affolé, se trouva dehors, après avoir passé sous l'œil du concierge qui déclara :

“Voilà un officier qui ressemble joliment au défunt. J'étais bien étonné aussi que le fils de son père eût été risquer sa peau chez les Chinois. Il y a là-dessous une machination abominable!...”

Les deux frères dînèrent au café de la Paix.

Henri s'était vite remis de ses émotions. Grisé par l'air